

Le martien

Extrait 1

Au matin le soleil était brûlant.

M. LaFarge ouvrit la porte du salon et jeta un rapide coup d'oeil circulaire.

Devant le foyer, les carpettes étaient vides.

LaFarge soupira. « Je me fais vieux », se dit-il.

5 Il entreprit d'aller chercher un seau d'eau claire au canal pour faire sa toilette. Sur le seuil de la porte il faillit renverser le jeune Tom qui rapportait déjà un seau rempli à ras bord.

- Bonjour, papa !

- Bonjour, Tom.

10 Le vieil homme s'écarta. Le gamin, pieds nus, se hâta de traverser la pièce, déposa son seau et se retourna en riant.

- Une bien belle journée ! dit-il.

- Effectivement.

LaFarge n'en croyait pas ses yeux.

15 L'enfant se comportait le plus naturellement du monde. Il se mit à se laver la figure dans l'eau.

Le vieil homme s'avança.

- Tom, comment es-tu arrivé ici ? Tu es vivant ?

- Je ne devrais pas ?

20

L'enfant leva les yeux vers lui. LaFarge fut obligé de s'asseoir. L'enfant vint se tenir devant lui et lui prit la main. Le vieil homme sentit le contact des doigts chauds et fermes.

25 - Tu es vraiment ici, ce n'est pas un rêve ?

- Tu veux que je sois ici, non ?

L'enfant semblait inquiet.

- Oui, oui, Tom !

- Alors pourquoi poser des questions ? Accepte-moi !

30 - Mais ta mère... le choc...

- Ne t'inquiète pas pour elle. Pendant la nuit, je vous ai chanté des chansons ; comme ça vous m'accepterez mieux, surtout elle.

Il se mit à rire en secouant ses boucles cuivrées. Il avait des yeux très bleus, lumineux.

35 - Bonjour, vous deux.

Anna sortait de la chambre à coucher en relevant ses cheveux en un chignon.

- Quelle belle journée, n'est-ce pas ?

Tom se retourna et rit au nez de son père. « Tu vois ? semblait-il dire. »

40 Ils firent un déjeuner délicieux, tous les trois, à l'ombre derrière la maison. Anna avait déniché une vieille bouteille de vin de tournesol qu'elle avait mise de côté et ils en burent tous un peu. Il y avait longtemps qu'Anna n'avait pas semblé aussi heureuse.

La chose lui paraissait parfaitement naturelle. Comme elle paraissait de plus en plus naturelle à LaFarge.

45 Tandis que maman débarrassait, LaFarge se pencha vers son fils et lui demanda en confidence :

- Quel âge as-tu à présent, fiston ?

- Enfin, papa, tu ne le sais pas ? Quatorze ans, bien sûr.
- Qui es-tu en réalité ? Tu ne peux pas être Tom, mais tu es quelqu'un. Qui ?
50 - Non !
 Effaré, l'enfant porta ses mains à son visage.
- Tu peux me le dire. Je comprendrai. Tu es un Martien, n'est-ce pas ? J'ai entendu
des histoires sur les Martiens. Rien de précis. Des histoires d'après lesquelles les
Martiens seraient devenus très rares. Et ils prendraient l'apparence de Terriens
55 lorsqu'ils viennent parmi nous. Il y a quelque chose en toi... tu es Tom et tu n'es pas
vraiment lui.
- Tu ne peux vraiment pas te taire ? s'écria l'enfant, ses mains lui masquant
complètement le visage. Il quitta la table en courant.
- Tom, reviens !
60 Mais le gamin filait déjà le long du canal en direction de la ville.

*Extrait de « Chroniques martiennes – Le martien », chapitre 3, d'après Ray Bradbury
Adaptation de Jean Mesnager*